



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

**50 ans de recherche pour le développement en Polynésie française / ouvrage réalisé
au centre IRD de Polynésie française**

éd. IRD, 2013

cote : 59.400

Comme chacun le sait, l'Institut de Recherche pour le Développement a une longue histoire puisque l'origine de son plus lointain prédécesseur date de l'immédiat avant-guerre de 1939-1945, à l'occasion de la création de la première ébauche de ce qui deviendra le CNRS. « Le Front populaire a apporté l'intégration des sciences coloniales dans le champ de la science officielle. En 1943, Vichy apporte l'autonomie financière et la personnalité civile. La Libération apporte le début du développement des centres de recherche outre-mer, et les moyens financiers de l'expansion » (Patrick Petitjean, 1996) ».

Depuis de nombreuses années, l'idée même d'organismes spécialisés dans la recherche au service du développement est en France contestée, surtout lorsqu'elle concerne les pays « les moins en pointe ». La priorité devrait être donnée aux partenaires eux-mêmes avancés dans les diverses disciplines ou domaines, discours souvent entendu de la part de la communauté scientifique et des responsables ministériels. Comme on le sait, parmi les pays anciennement colonisateurs, seule la France dispose encore d'institutions scientifiques dont le statut précise que leurs activités doivent être essentiellement tournées vers des recherches utiles pour le développement des pays du Sud : l'IRD et le CIRAD.

Ce préalable pour expliquer en quoi l'atlas sous revue est particulier. Et pourquoi il devrait particulièrement intéresser l'ASOM en général autant que le lecteur désireux de comprendre en quoi une recherche de longue haleine, aux finalités clairement explicitées, peut et doit s'adresser non seulement aux « pairs » disciplinaires (il existe pour cela nombre de publications scientifiques spécialisées, comme le précisent les responsables de l'ouvrage), mais encore à un plus vaste public.

En cette fin d'année 2013, consacrée par l'ASOM à l'outre-mer français, on appréciera donc cet ouvrage richement illustré. Pour plusieurs raisons.

Il s'agit d'abord, comme l'indique le titre, de célébrer, un peu à l'avance, un cinquantenaire, l'ORSTOM ayant établi un centre de recherche à Papeete en 1964. Il s'agit ensuite de rendre accessibles et compréhensibles aux partenaires politiques et économiques locaux le fil directeur de programmes de recherche cinq fois décennaux.

L'ouvrage explicite donc les partenaires et le public auxquels il s'adresse : les autorités locales qui ont en partie contribué aux financements et attendent des résultats



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

utiles pour guider leurs décisions ; les partenaires universitaires de Polynésie et de la région ; et, bien entendu, tout lecteur désireux de lire et de comprendre les finalités et les résultats d'une recherche à long terme.

Les titres des chapitres précisent bien les axes de cette recherche : comprendre et valoriser les savoirs traditionnels ; développer la lutte contre les espèces envahissantes, en vue de préserver la biodiversité et la santé ; connaître les milieux marins pour en optimiser les ressources et leur exploitation ; identifier recenser des molécules innovantes pour les produire et les diffuser (en pharmacopée notamment).

Aucun de ces grands axes n'est l'exclusivité de l'ORSTOM, ils ont tous impliqué d'autres structures scientifiques ou des laboratoires, sur place, en métropole, dans la région.

Facile à lire sans verser dans une simplification médiatique, on dispose là d'un atlas dont on aimerait trouver l'équivalent dans d'autres milieux et disciplines. D'un atlas qui « ne tire pas la couverture » à une ou quelques équipes mais qui évoque avec clarté les partenariats scientifiques et avec les structures non scientifiques qui ont eu et auront à exploiter les résultats obtenus. D'un atlas enfin que tout lecteur curieux de la Polynésie lira volontiers.

Jean Nemo